

Du côté de Sornetan, chez ces têtes de poulain, il y a une aidjolatte qui aime à se souvenir du temps passé. C'est la Madlon qui nous en raconte quelques unes

A bâton rompu

Dans 50 ans nous aurons peut-être le temps d'en reparler de ce virus et peut-être que nous irons en pèlerinage pour le remercier d'avoir sauvé notre terre qui était bientôt usée ! Avec cette vilaine mode de vouloir toujours plus, enrichir encore plus les riches pendant que bien des gens sont au fond du sac... Et encore essayer... Ma mère disait que le trop bien met mal ! Eh bien, maintenant nous y sommes.

Un peu en arrière, Bonfol 1939-1945

Lorsque tout est devenu rare d'un jour à l'autre fini de passer la frontière, fini d'aller chez la tante de Réchésy pour cueillir les pruneaux, chez les cousins de Favernois pour chercher des œufs de canard à mettre couver...

Sornetan

Lorsque nous n'avions guère de fromage, alors nous faisons une fondue de guerre, racontait l'Albert de Sornetan. Voici la recette : des pommes de terre bouillies, une sauce béchamelle, un peu de vin blanc et un peu de fromage pour le goût.

Bonfô

Ma grand-maman faisait comme elle disait de la soupe de chien, voici la recette : des morceaux de pain sec dans un bouillon avec une tombée de lait. Bon appétit !

Brave Général Guisan

La Julia de Sornetan avait trois petits enfants, une vieille tante à soigner alors que son soldat de Roland était parti à la mob avec le cheval. L'été est là Julia a plein de travail pour les récoltes, plus d'homme à la maison et plus de cheval... Le secrétaire communal dit à Julia : Il te faut écrire une lettre au Général. La Julia s'exécute et, dans la même semaine quelques soldats et un cheval furent envoyés chez la Julia pour l'aider.

Mon père qui avait fait la mob avait plein de respect pour le Général. A la chambre nous avions son portrait. Il savait commander le soldat et tenir compte de l'homme qui était devant lui avec ses soucis. Un grand cœur ce Général.

Aujourd'hui on peut dire merci à tous ces militaires qui ne gardent pas la frontière comme le bataillon 24 en 1918, le bataillon de la goutte comme on l'appelait. On dit merci au bataillon hôpital 2 qui aide à veiller sur la santé.

10 avril 2020